

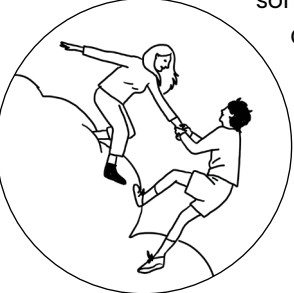
OÙ ATTERRIR ?

EN PÉRIGORD-LIMOUSIN ET NONTRONNAIS

 **QUELQUES EXEMPLES PARMIS LES 28 PROJETS DE TRANSFORMATION DU TERRITOIRE** RACONTÉS PAR LES HABITANTS, AGENTS ET ÉLUS EN PÉRIGORD-LIMOUSIN ET NONTRONNAIS

DÉMOCRATIE

Pascal est maire et élu communautaire. Dans sa fonction, il souhaite dépasser le simple rôle d'administrateur pour être dans une relation de dialogue. Or, les élus sont parfois amenés à devoir faire respecter des réformes décidées nationalement. Comment entretenir des relations humaines au milieu des cadres administratifs ?



Adeline, en tant qu'agente, travaille à ce que les citoyens soient libres de faire leurs propres choix en conscience dans le cadre de sa mission au sein du Parc Naturel Régional. Dans son quotidien, elle participe à la sensibilisation des acteurs du territoire et des citoyens sur les ressources et enjeux locaux. Par exemple, dans le cadre du renouvellement de la charte du Parc, des ateliers sont organisés pour permettre aux habitantes et habitants de mieux comprendre et interagir avec cette institution publique. Le Parc et ses compétences territoriales sont parfois méconnus et méritent d'être mis en dialogue avec les citoyens. Ces rencontres publiques et l'intérêt que porte le Parc au partage vers les habitants et habitantes permettent de rendre

VIVRE ENSEMBLE

Margaux, habitante de Les Salles-Lavauguyon, se soucie des relations sociales dans son village. Depuis le covid, la disparition du repas des aînés, un des rares espaces de sociabilité entre anciens et nouveaux habitants, a entraîné la montée des conflits dans le village. Elle s'est alors engagée dans une liste pour les prochaines municipales afin de proposer des initiatives et répondre à ce manque de sociabilité.



SUBSISTANCE

Antoine s'intéresse aux relations que les habitants entretiennent avec ce qui compose leur quotidien et leur subsistance. Il enquête au sujet des différentes formes de dépendances (matérielles notamment), de leurs conséquences (environnementales, humaines, économiques...) et de notre capacité à répondre de celles-ci. La nourriture que nous mangeons, l'essence que nous mettons dans nos voitures, les vêtements que nous portons ou bien les métaux rares qui structurent nos téléphones, sont des données à explorer pour comprendre les mondes dans lesquels nous vivons et assumer nos responsabilités personnelles et collectives.

NOUVEAUX IMAGINAIRES

Romane, habitante de La Coquille, s'investit personnellement et professionnellement dans la création d'espaces pour activer les imaginaires collectifs du territoire et permettre aux habitants de se projeter dans le long terme et dans le commun entre Thiviers et Nontron. Au travers d'ateliers, de festivals et de réunions publiques, elle fait se rencontrer habitants, collectifs citoyens et acteurs du territoire pour rouvrir le champ des possibles et enclencher des dynamiques collectives. Ces démarches invitent à se réapproprier notre capacité d'imagination pour repenser les manières de vivre ensemble, activer autrement la politique locale,



DROIT ET LIBERTÉS

Elsa s'investit dans le maintien des droits et des libertés des femmes, des enfants et des minorités de genre. Son enquête l'amène à comprendre les différentes causes pouvant nuire à ce concernement et comment y remédier. Elle traverse les enjeux féministes, enfantistes et de diverses discriminations que peuvent vivre les personnes LGBTQIA+ (lesbiennes, gays, bis, transgenres, queer, intersexes, asexués, et autres minorités de genre). Elle participe à des actions associatives qui défendent ces problématiques auprès des publics.

Elisabeth, en tant que coordinatrice de projet dans l'association du GREF (Groupe d'Éducation sans Frontières), s'interroge sur les manières de faire société dans un territoire rural avec les personnes en situation de migration ou nouvellement arrivées à Thiviers. Elle défend un principe d'ouverture sur le monde fondé sur la rencontre, l'enrichissement mutuel des expériences de vie et des savoirs. À travers plusieurs formats issus de l'éducation populaire et des pratiques inclusives, elle initie des espaces de rencontre en décolonialité fondés sur des relations de réciprocité et d'exercice des droits culturels en Périgord Vert.

HABITAT

Odile cherche son habitat idéal et peu onéreux en Périgord ou en Charente-Maritime. Retraîtée depuis 10 ans, elle souhaite s'intégrer dans un projet d'habitat partagé ou d'habitat léger type Tiny House, chalet bois ou green Pod, et enquête sur les initiatives similaires de Nouvelle-Aquitaine dont elle pourrait s'inspirer pour concrétiser sa recherche.



«Que faire ? D'abord décrire. Comment pourrions-nous agir politiquement sans avoir inventorié, arpenté, mesuré, centimètre par centimètre, animé par animé, tête de pipe après tête de pipe, de quoi se compose le Terrestre pour nous ? Nous énoncerions peut-être des opinions astucieuses ou défendrions des valeurs respectables, mais nos affects politiques tourneraient à vide.»

Extrait de Où atterrir ? Comment s'orienter en politique de Bruno Latour

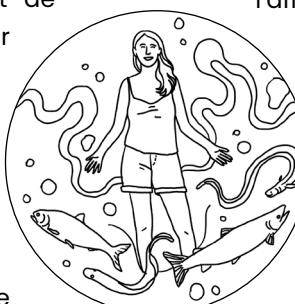
MOBILITÉ

Ayant été confrontée à l'absence de voiture pendant quelque temps, Colette, habitante de Varaignes, a ressenti douloureusement l'empêchement de se déplacer. Elle a à cœur que les trajets locaux puissent être partagés, pour des raisons économiques mais aussi pour l'intérêt des liens de voisinage. Comment faire ? Quand elle a entendu parler de la mise en place du Transport Solidaire en Javerlhacois, en mars 2025, elle est devenue bénévole de l'association Le Rendez-Vous, en



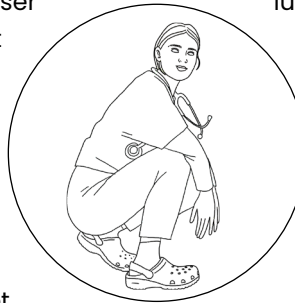
EAU

Pierre et Shosha, installés en tant que maraichers aux Jardins de la Joalie à St-Saud-Lacoussière, se soucient du maintien des petits cycles de l'eau en Périgord Vert. Cette préoccupation s'est concrétisée par le renforcement des zones humides du fond de la vallée qu'ils habitent pour ralentir la vitesse d'écoulement de l'eau et ainsi maintenir hydratés les sols le plus longtemps possible. En collaboration avec le PNR Périgord-Limousin et le Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor, et dans une démarche d'implication citoyenne, ils travaillent à l'installation d'ouvrages inspirés des techniques de castor pour renforcer les zones humides essentielles au maraîchage sur sol vivant et au maintien de la biodiversité. Ils espèrent ainsi



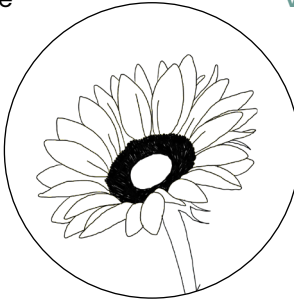
SANTÉ

Bertille questionne l'accès aux soins, physique et mental, en milieu rural, et notre capacité à nous entraider face à la maladie. Comment favoriser l'accès aux soins et aux soignants dans les zones reculées ? Les habitants de ces zones éloignées des centres urbains sont plus souvent écartés des offres de soins, et peuvent difficilement être accompagnés au quotidien par le peu de structures de santé déjà présentes qui manquent de temps et de moyens. Au cours de son enquête, Bertille questionne



ALIMENTATION ET AGRICULTURE

Mathieu souhaite créer du lien entre les habitants historiques et les nouveaux arrivants autour de l'alimentation à Saint-Saud-Lacoussière avec la création de l'épicerie associative l'Hô sur la place du village. Le lieu permet d'acheter nourritures, boissons et artisanats et offre également un espace convivial pour boire un verre, discuter et prendre le temps attablé. Avec l'épicerie, Mathieu joint ainsi le développement de circuits locaux et de proximité avec celui du lien social.



Thibaut habite et travaille à Les Salles-Lavauguyon en Haute-Vienne et mène un projet de ferme collective en polyculture-élevage intégrant le sauvage et limitant la mécanisation. Son enquête le conduit à comprendre les enjeux agricoles et économiques et le confort dans son choix d'aller vers de l'agro-écologie, avec le stockage du carbone dans les sols et le ralentissement du cycle de l'eau. La polyculture-élevage, associée à du collectif, ouvre des leviers intéressants pour associer plusieurs pratiques agricoles au sein d'une même ferme, d'y faire vivre une diversité de gestes et de productions et, ainsi, de limiter la mécanisation pour réduire la dépendance aux énergies fossiles

CULTURE

Shosha est maraîchère et danseuse. Elle s'intéresse aux pratiques et rituels individuels et collectifs qui permettent de se relier aux cycles du vivant. Elle interroge le sentiment d'appartenance à la nature, à notre corps biologique, et la perte de confiance dans nos sens et dans le futur dues à nos manières de vivre «modernes». Shosha débute cette année la formation «Arbre à Palabre» qui régénère une pratique ancestrale, une culture de facilitation à la connexion : la connexion à soi, au groupe et à la nature. Elle explore et transmet ces apprentissages dans sa vie quotidienne et dans les ateliers «éducation à l'environnement» qu'elle donne aux écoles locales et à la ferme.

Danièle, habitante de Saint-Pancrace, cultive un jardin vivrier, qui accueille au milieu du village toutes les formes de vie. Elle envisage de mettre en place avec ses voisins un autre jardin, communal et partagé, pour pouvoir partager son expérience de la terre.

Alexie, installée depuis trois ans à Gorre, a débuté son enquête sur l'accès à une alimentation non polluante et non toxique. Afin de découvrir sa région d'accueil par le prisme de l'alimentation et l'agriculture, elle définit les freins et les leviers au développement d'une production alimentaire souveraine et saine, qui préserve le vivant et notre patrimoine naturel tout en étant économiquement viable. Son concernement l'a entraînée à 26 ans à s'engager pour l'agro-écologie en Nouvelle-Aquitaine, et cette thématique lui a permis de dresser un portrait des milieux agricoles, politiques et socio-économiques locaux.

Élise, en tant que spectatrice du théâtre le Nantholia, s'inquiète d'une dégradation de la proposition (en qualité et en fréquence), d'une altération de son fonctionnement, et d'une modification de la programmation liés aux importantes coupures budgétaires. Le Nantholia fait partie des rares lieux de spectacle vivant en Périgord Vert et y joue un rôle essentiel dans le paysage artistique. Face à cette érosion de l'accès à la culture, Élise cherche à fédérer les habitants pour assurer la pérennité du théâtre.



la suite
au verso



LES ÉLÉMENTS CLEFS DU DISPOSITIF

LES OBJECTIFS



Dans son livre *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique* paru en 2017, le philosophe Bruno Latour mêle enjeux sociaux, politiques et environnementaux, et pose un nouveau regard sur les actions à mettre en œuvre pour **assurer des conditions de vie soutenables**.

En réponse à la crise des Gilets Jaunes, l'ouvrage *Où atterrir ?* est adapté sous forme d'ateliers pour équiper les citoyens et l'administration, et renforcer leur capacité à dialoguer et à agir ensemble.

L'objectif de cette démarche est de donner la possibilité aux habitants de **rendre audibles leurs préoccupations** et de **renforcer les institutions** pour qu'elles soient à nouveau capables de se saisir des initiatives de ses citoyens.

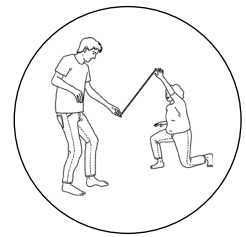
“Nous savons, et pourtant nous ne réagissons pas face à l'ampleur des défis, pourquoi ?”

L'expérimentation «Où atterrir ?» est composée de groupes d'**enquêteurs** réunissant des **habitants, agents publics et élus** avec pour objectifs de :

- redéfinir le territoire** selon les attachements, c'est-à-dire tout ce qui permet de **subsister** et de se maintenir dans l'existence, aussi appelé «terrain de vie».
- augmenter la capacité d'action** des habitants, des agents et des élus pour construire collectivement des solutions concrètes aux problématiques vitales du quotidien et **maintenir les conditions de vie soutenables** du territoire.
- redonner vie aux pratiques démocratiques** et transformer l'action publique pour être en capacité de vivre ensemble.

Avec qui ?
**HABITANTS + AGENTS + ELUS
QUI MÈNENT L'ENQUÊTE**

UNE DÉMARCHE TRANSFORMATRICE



L'expérimentation «Où atterrir ?» mêle **les arts vivants aux méthodes scientifiques et à la cartographie**, pour outiller et augmenter la capacité d'action des acteurs du territoire. Cette méthodologie transdisciplinaire permet d'agir à partir des besoins réels du quotidien pour engager une transformation territoriale collective.

L'originalité de la démarche est d'associer :

- la **sociologie de l'acteur réseau** pour mener les enquêtes de terrain
- les **pratiques artistiques** pour exprimer ce à quoi chaque participant est attaché
- la **cartographie** pour redéfinir le territoire selon ses dépendances

L'expérimentation repose sur l'engagement des participants, leur expérience vécue, leurs connaissances du territoire et leur volonté de s'engager pour un monde plus juste et habitable.

Ensemble, le groupe de participants explore de nouveaux modes d'action fondés sur l'attention aux autres et la pluralité des manières de vivre. En ce sens, les arts vivants accompagnent chacun dans l'expression de ses attachements et créent ainsi un espace de dialogue favorable à la diversité des points de vue et à la composition d'un monde commun.

Grâce aux pratiques d'enquêtes et aux pratiques cartographiques, les participants interrogent, décrivent, tracent, formulent des hypothèses qu'ils vérifient au quotidien.

Comment ?
**ARTS VIVANTS + SCIENCES + CARTOGRAPHIE
QUI S'HYBRIDENT**

LES ÉTAPES DU PROJET EN PÉRIGORD-LIMOUSIN ET NONTRONNAIS EN 2025-2026

1 POSER DES PROBLÈMES



Le point de départ des ateliers «Où atterrir ?» repose sur des **problèmes identifiés par les personnes concernées par le Périgord-Limousin et Nontronnaïis**.

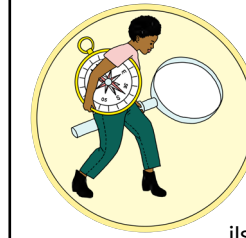
Par exemple : comment accéder à une alimentation saine et locale pour tous et toutes en Périgord-Limousin et Nontronnaïis ? Comment prendre soin du vivre ensemble entre les anciens et les nouveaux arrivants ? Comment s'organiser pour se déplacer et avoir accès à des transports partagés et solidaires dans un territoire aussi vaste que le Périgord-Limousin et Nontronnaïis ?

L'équipe n'impose aucun sujet et accompagne chaque participant dans la **définition des préoccupations territoriales dont il fait l'expérience au quotidien**, que l'on appelle aussi des «cailloux dans la chaussure» parce qu'ils empêchent de bien vivre.

“De quoi dépendez-vous pour vivre ? À quoi tenez-vous et qui pourrait disparaître ? Pourquoi êtes-vous prêts à agir ?”

Dans les premiers ateliers du parcours «Où atterrir ?», les participants prennent le temps de poser des problèmes, c'est-à-dire de se mêler de ce qui les regarde et qui importe le plus à leurs yeux. De cette manière, ils affirment leur **attachement au territoire de vie qu'ils habitent pour mieux le défendre** des multiples risques et dégradations qui le menacent.

2 DEVENIR ENQUÊTEUR

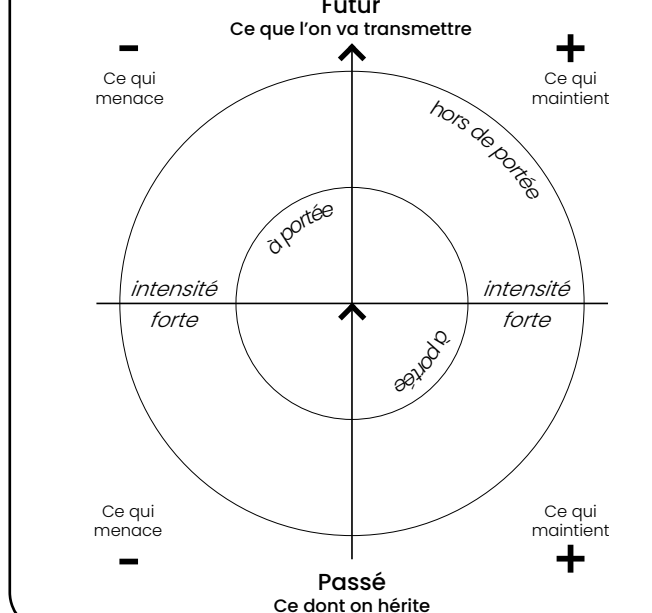


Les participants **interrogent, décrivent, formulent des hypothèses** pour saisir la complexité du problème territorial sur lequel ils mènent l'enquête. Peu à peu, ils suspendent leur jugement afin d'éviter l'expression d'opinions et de préjugés : ils deviennent des enquêteurs.

Sur le terrain et de manière très concrète, ils mènent l'enquête avec des outils de description et bénéficient d'un **accompagnement individuel** pour mettre en forme leurs résultats.

3 S'ORIENTER AVEC UNE BOUSSOLE

L'enquête est ensuite mise en forme au moyen d'une boussole qui sert à **orienter l'action collective**. Avec qui est-ce que je peux faire alliance ? Qui sont les menaces ?



4 AGIR COLLECTIVEMENT POUR UN MONDE COMMUN HABITABLE



L'enquête et la boussole ont comme objectif principal **d'accompagner le passage à l'action et la transformation du territoire**. Pour cette raison, **chaque participant porte une initiative concrète** qui a vocation à préserver le territoire du Périgord-Limousin et Nontronnaïis sur le temps long.

Des exemples d'actions (voir recto) : faire vivre une épicerie locale qui bénéficie à la santé des habitants et des producteurs ; remplacer les anciennes canalisations publiques qui polluent l'eau potable du robinet ; organiser des réseaux de transports solidaires entre citoyens et citoyennes pour se déplacer.

Pour mener ces actions à terme, les participants s'appuient sur l'**expertise technique des agents publics des communes et du Parc Naturel Régional Périgord-Limousin**. Ils sont aussi accompagnés par l'équipe du Collectif Rivage et Chloé Jaubert de l'Atelier des Jours à Venir dans la mise en lien avec les scientifiques des Universités de Limoges et de Bordeaux pour **construire des projets de recherche sur le territoire**.

Enfin, les participants **s'adressent aux élus** pour amplifier leurs actions ou pour **formuler des doléances et se faire entendre de l'administration**. Certaines participantes des ateliers s'engagent elles-mêmes dans leur mairie en tant que conseillères municipales.

AUX ORIGINES DE «OÙ ATTERIR ?»

Dans son livre *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique* paru en 2017, le philosophe Bruno Latour articule catastrophes écologiques, sociales et démocratiques et pose un nouveau regard sur les transformations territoriales à mettre en œuvre pour maintenir l'habitabilité des milieux de vie.

En réponse à la crise des Gilets jaunes, l'ouvrage *Où atterrir ?* est adapté en expérimentation artistique, scientifique et politique lors d'un projet-pilote, en 2020-2021, qui s'est tenu majoritairement à la Mésigisserie de Saint-Junien (Haute-Vienne). L'enjeu du projet-pilote est à la fois d'outiller les habitants pour rendre audibles leurs préoccupations et renforcer les institutions pour qu'elles soient à nouveau capables de se saisir des descriptions du monde et des initiatives de sa société civile.

Maëllis Le Bricon et Loïc Chabrier du Collectif Rivage participent en tant que citoyens-experts à ce projet-pilote ; à sa suite, ils essaïment la démarche «Où atterrir ?» dans le sud-ouest de la France.



Projet-pilote «Où atterrir ?» au théâtre de la Mésigisserie à St-Junien, 21 septembre 2021

LES CHIFFRES CLEFS EN PÉRIGORD-LIMOUSIN ET NONTRONNAIS

- 1** année d'expérimentation
- 7** ateliers participatifs
- 100** heures d'accompagnement personnel = 46 sessions
- 3** communes qui ont accueillis les ateliers à St-Pardoux-la-Rivière, Nontron et St-Front-sur-Nizonne
- 3** collectives territoriales partenaires avec la Région Nouvelle-Aquitaine, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement et le Pays Périgord Vert
- 1** structure culturelle partenaire avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
- 1** soutien européen avec le programme européen LEADER
- 28** participants aux ateliers collectifs
- avec
- 23** habitants maraîcher, salarié associatif, retraité, artiste, agriculteur, boulanger, ouvrier, formatrice, hydrologue, artisan... de 20 à 80 ans
- 2** agentes du Parc Naturel Régional Périgord-Limousin avec qui une convention de partenariat a été signée
- 3** élus du territoire communal, intercommunal, départemental et régional
- 2** journées thématiques consacrées aux enquêtes de Matthieu sur les épiceries associatives, et de Pierre et Shosha sur le maintien des petits cycles de l'eau

Matthieu au magasin associatif L'Hô à St-Saud-Lacoussière, 1er mars 2026



Retrouvez l'actualité et les outils du Collectif Rivage en scannant le QR code ou sur le site internet www.collectifrivage.com

Depuis 2021, le Collectif Rivage associe des artistes et des scientifiques pour mener des projets situés en faveur de la transformation des territoires. Membre de la Maison de la Nature et de l'Environnement de Bordeaux, le collectif est co-dirigé par Maëllis Le Bricon et Loïc Chabrier, tous les deux originaires de Dordogne.

Le bureau de l'association loi 1901 est assuré par Gilles Garcia et Julie Chabaud, et rassemble : Séverine Lefèvre, chorégraphe et danseuse ; Aline Wiame, philosophe en arts et écologie, maîtresse de conférence à l'Université de Toulouse ; ainsi qu'une équipe d'artistes et de scientifiques associés.

Le Collectif Rivage est associé au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; membre du conseil d'administration de TRAS, Transversale des Réseaux Arts & Sciences ; incubé par ATIS - Association Territoires & Innovation Sociale et Cap'AM de France Active Nouvelle-Aquitaine en tant que structure de l'Economie Sociale et Solidaire de Nouvelle-Aquitaine.

Équipe en Périgord-Limousin et Nontronnaïis :
Artistes de l'expérimentation : Loïc Chabrier, Maëllis Le Bricon et Antoine Bachmann
Anthropologue en charge de l'étude auto-réflexive : Esther Chevreau Damour
Facilitatrice des journées thématiques : Romane Poquet

Exposition L'art de l'enquête :
Conception et écriture : Loïc Chabrier et Maëllis Le Bricon du Collectif Rivage, en collaboration avec l'anthropologue Steven Prigent du laboratoire Passages (CNRS UMR 5319) et l'Université de Bordeaux, dans le cadre de FACTS Festival arts, sciences & société de l'Université de Bordeaux, coproduction Théâtre national Bordeaux Aquitaine, et la philosophe Aline Wiame du laboratoire ERRAPHIS de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, avec le soutien de l'Institut Universitaire de France, TIRIS (Université Fédérale de Toulouse) et le Quai des Savoirs

Scénographie : le Bruit du frigo
Illustration et animation : Gaëtan Amossé, Capucine Barbaud, Laure Dorin

Crédits :
Conception : Maëllis Le Bricon, Loïc Chabrier, Antoine Bachmann
Illustration : Anna Wanda Gougusey
Photos : Loïc Chabrier
Typographies : Poppins, Routed Elegance, Young Serif
Impression : Imprimerie SODAL

Dispositif inventé dans le cadre du projet-pilote Où atterrir ? avec Bruno Latour, S-Composition et SOC, 2019-2021.

www.collectifrivage.com
ouatterrir.perigordlimousin@gmail.com



L'ANCRAGE TERRITORIAL EN PÉRIGORD-LIMOUSIN ET NONTRONNAIS

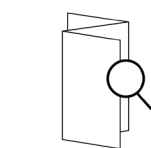


LÉGENDE

- ateliers de présentation
- ◆ ateliers de l'expérimentation
- ☆ lieux d'enquête
- journées thématiques
- ☆ restitution publique

LES OUTILS AU SERVICE DE L'EXPÉRIMENTATION

L'expérimentation est accompagnée par plusieurs outils qui permettent de s'équiper pour mener l'enquête, cartographier et s'approprier l'expérimentation «Où atterrir ?».



Le kit de l'enquêteur pour guider chaque étape du dispositif, suspendre son jugement et s'intéresser à la multiplicité des intérêts qui composent le territoire. L'observation et l'auto-description, au cœur du dispositif, associent les méthodes d'enquête issues de la cartographie des controverses pratiquées par le Médialab de Sciences Po.



Une exposition itinérante «L'art de l'enquête» qui raconte la genèse de l'expérimentation «Où atterrir ?» et ses concepts clefs pour faciliter son appropriation. Un projet lancé par FACTS Festival arts, sciences & société de l'Université de Bordeaux en 2025.



Le Wiki rassemble les protocoles de l'expérimentation «Où atterrir ?» ainsi que de nombreuses ressources qui viennent soutenir l'animation de la communauté des enquêteurs tout au long du parcours. Un outil réalisé avec l'accompagnement de LaBase, laboratoire d'innovation publique territoriale en Gironde.



Une étude auto-réflexive, coécrite en collaboration avec l'anthropologue Esther Chevreau Damour, pour faire résonner les effets transformateurs du dispositif pour les participants.



AVEC LE PARC NATUREL RÉGIONAL PÉRIGORD-LIMOUSIN

En 2025, le PNR Périgord-Limousin a organisé une **série de rencontres autour de l'adaptation au changement climatique**. L'une d'entre elles s'est déroulée le 15 octobre à Saint-Estèphe avec plus de 70 participants (élus, techniciens et associations) rassemblés pour poursuivre collectivement la réflexion sur les enjeux d'adaptation et découvrir un panel d'actions concrètes pour agir. L'expérimentation «Où atterrir ?» en Périgord-Limousin et Nontronnaïis a été présentée comme un **outil pour métaboliser les problèmes posés par les mutations climatiques et agir dans ce monde nouveau**.

En 2026, pour amplifier l'écho des 7 ateliers «Où atterrir ?», le Collectif Rivage a proposé de programmer plusieurs **journées thématiques consacrées aux enquêtes de Matthieu, Pierre et Shosha en partenariat avec le PNR Périgord-Limousin**. Ces temps forts ont été organisés et animés par Romane Poquet et documentés par Esther Chevreau Damour. Ils se sont déroulés au magasin associatif L'Hô et aux Jardins de la Joalle à Saint-Saud-Lacoussière.

Le 1er mars au Magasin associatif L'Hô, plusieurs épiceries associatives des petites communes du Périgord-Limousin et Nontronnaïis se sont réunies à l'initiative de **Matthieu**. Une rencontre avec des retours d'expériences pour **imaginer ensemble comment faciliter l'émergence de modèles similaires**, et une belle opportunité de comprendre comment ces initiatives participent à une alimentation locale, accessible et solidaire.

Le 22 mai aux Jardins de la Joalle, une journée autour de la question «Comment maintenir et renforcer les petits cycles de l'eau dans le Périgord Vert ?» a été organisée à l'initiative de **Pierre et Shosha** avec la participation de Clément Délis du MAPCa - Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor et Baptiste Basnier du PNR Périgord-Limousin. Une journée découverte aux Jardins de la Joalle pour **apprendre, échanger et réfléchir ensemble aux enjeux de l'eau sur le territoire**.